

Programme ambitieux, bilan positif

FIN DE LÉGISLATURE Alors qu'elle vient de recevoir le label Cité de l'énergie, la commune fait le point sur les projets qu'elle avait posés en début de législature en 2017. Une satisfaction pour 60% d'objectifs atteints, 34% de partiellement atteints ou en cours et 6% de non atteints.

ESTAVAYER

Soixante pour cent des objectifs atteints, un sentiment d'unité communale sans clivage entre ville et campagne. «Nous avons eu beaucoup d'ambition pour cette nouvelle commune et mis le cœur à l'ouvrage durant ces quatre ans. Nous avons fait avancer la commune et laissons une jolie feuille de route pour les suivants.» Vendredi à la Prillaz, le syndic Eric Chassot et ses collègues du Conseil communal ont tiré un bilan positif de cette première législature pour la nouvelle commune d'Estavayer entrée en force début 2017. Un bilan posé volontairement quelques mois avant la fin pour ne pas passer pour une campagne électorale sachant que tous les conseillers communaux présents se représentent aux élections communales de ce printemps.

Le temps nécessaire pour la digestion de la fusion a été sous-estimé, ont reconnu les élus. Il a fallu du temps et de l'énergie pour appréhender le territoire de la nouvelle commune. Si la fusion semble à présent digérée, «on est toujours en processus de stabilisation», a précisé le syndic.

C'était un défi de fédérer la ville et plusieurs villages autour d'une stratégie et d'un développement équilibré. De trouver un rôle pour chacun et une identité

commune. «Et Estavayer commence à être vu comme un joli laboratoire au niveau cantonal. On commence à être visible!» se réjouit Eric Chassot.

Il n'empêche, «la capitale cantonale est loin d'Estavayer, c'est une réalité politique et géographique.» Pour lui, il est important que chaque élu se présente aux élections cantonales. «Estavayer a un potentiel gigantesque à mettre en avant. Il est nécessaire pour un chef-lieu d'avoir un lien direct avec la députation.»

Dans son programme de législature, la commune avait présenté 51 projets stratégiques à un horizon de 10 ou 15 ans, dont 29 prévus pour cette législature. Petit échantillon:

Revitalisation du centre-ville

«La preuve par les travaux en cours en ville: on a travaillé et on va travailler à ce que les gens se réapproprient les rues puisqu'on y change de modèle de mobilité. On est sur les rails pour une ville animée dans le sens d'une ville commerçante. On a aussi pensé à mettre des zones de vie dans ce nouvel aménagement, comme un marché plus régulier tout au long de l'année», a relevé le conseiller communal Samuel Ménétrey. «Il s'agit aussi de construire les conditions-cadres pour soutenir les différentes activités: commerce, tourisme, qualité de vie à



En quatre ans, Estavayer semble avoir bien digéré sa fusion, sans clivage entre ville et villages selon le sondage à la population dont les résultats détaillés seront connus d'ici la fin de l'année.

PHOTO © ROANS

l'intérieur de la ville. La personne qui vient d'être engagée, chargée de promouvoir le centre-ville, aura, entre autres missions, celle de réfléchir au futur de ces rues commerçantes.»

Les écoles

Les quatre cercles scolaires ont été remplacés par un seul réparti en trois zones scolaires. Neuf cents élèves en un seul établissement scolaire complet, en prenant en considération les transports, qui fonctionnent aujourd'hui, c'était un grand enjeu, a apprécié la conseillère

communale Marlis Schwarzen-trub.

A Murist la construction de la nouvelle halle de gymnastique et les locaux pour l'accueil extrascolaire ont été terminés pour la rentrée 2020 malgré des retards dus au Covid. Le projet de centre sportif régional s'est quant à lui transformé en un centre sportif multisites. Le volet terrains de football à la Croix-de-Pierre sera présenté au canton en janvier.

Zone industrielle Plein-Sud

Des contacts sont en cours avec plusieurs entreprises intéressées

dont certaines ont déjà réservé leur terrain. La commune travaille activement pour les 70 000 m² des anciens dépôts de la zone ZZ Wancor, rebaptisée Plein-Sud. «Si toutes les demandes aboutissent, nous n'aurons pas assez de terrains légalisés à Estavayer. La majorité des entreprises demandant la confidentialité absolue; on ne peut pas, pour l'heure, en dire davantage», a expliqué le syndic.

Nouvel EMS

Pour remplacer l'EMS Les Mouettes, deux projets avaient été

présentés, l'un dans le secteur de la Prillaz, l'autre sur le domaine de la ferme du Moulin derrière le Sacré-Coeur. Le choix s'est porté sur ce dernier, mais il s'agit encore de finaliser l'achat du terrain, la reprise des terrains et des anciens bâtiments de l'EMS Les Mouettes.

Le projet, bien avancé, s'étendra sur plusieurs législatures. Il est piloté par l'Association des communes du district. Un avant-projet a été soumis au service des biens culturels et un concours sur invitation sera lancé en janvier pour définir le projet définitif et son coût, explique le conseiller communal Christophe Pillone. Il sera présenté à l'Association des communes du district et soumis à référendum obligatoire (pensé pour 2023) puisqu'il dépassera les 20 millions de francs. Abandonnement du projet prévu pour 2025-2026.

La STEP et le biogaz

Actuellement, la majeure partie du biogaz produit par la STEP sert à son fonctionnement. Mais une partie est brûlée. «Nous avons fait une étude pour valoriser ce biogaz et améliorer sa production. Notamment avec le travail sur des déchets carnés fournis par l'entreprise Marmy. On espère, à terme, pouvoir l'utiliser comme gaz de ville», souligne le conseiller communal Joseph Borcard.

■ ISABELLE KOTTELAT

Des crèches et des anges en ville



La nativité dans toute ville.

PHOTO EPF-2018

ANIMATION La Cité à la Rose devient Cité des Anges pour la période des fêtes sur l'itinéraire des crèches ouvert dès ce samedi.

ESTAVAYER-LE-LAC

Qu'il importe la chape de pandémie qui plombe l'ambiance, la ville d'Estavayer-le-Lac scintillera durant un mois à travers de scènes de la nativité. La 23^e édition de l'itinéraire des crèches aura bien lieu dès ce samedi 5 décembre et jusqu'au 6 janvier 2021.

Quelque 80 créations, de privées, d'associations d'ici et d'ailleurs, égareront la vieille ville et sa périphérie, dans des vitrines, des jardins, sur des places et des fontaines. Elles pourront être découvertes à pied tous les jours mais aussi en P'tit Train les vendredis, week-ends et jours fériés (sous réserve de décisions concernant le contexte sanitaire).

Pour apporter un peu de féerie supplémentaire et parce qu'on a bien besoin de protection céleste

de petits anges seront disséminés sur les grilles de jardin, des volets, des arbres. La Staviacoise Cécile Duffey, irréductible créatrice de crèches depuis des années (dix sortiront de son atelier pour cette édition), a en plus confectionné une nuée de petits séraphins. Autant de petits clin d'œil et de petits cadeaux pour les passants sur le parcours de l'itinéraire des crèches. Du coup, avec l'Office du tourisme d'Estavayer-le-Lac et Payerne, elle invite chacun à en concevoir selon ses goûts ou à en acheter et les suspendre à sa fenêtre, sur sa porte d'entrée ou à un arbre de son jardin.

Bonshommes de neige aussi

Dès le 5 décembre aussi mais jusqu'au 31 janvier, petits et grands enfants pourront se retrouver nez à nez avec des bonshommes de neige en vadrouille aux quatre coins du bourg médiéval. Le traditionnel rallye (gratuit) sera également ouvert.

■ Plus d'infos sur

Le faubourg découvert sous le jardin

HISTOIRE Daniel de Raemy raconte la ville et des découvertes inédites dans un monumentale publication.

ESTAVAYER-LE-LAC

Sous les pavés la plage? Plutôt sous les carrés de légumes, le faubourg. Tout un quartier caché sous le jardin des Dominicaines, jusqu'au XVII^e siècle, c'est l'une des découvertes inédites de l'historien Daniel de Raemy lors de son travail sur Estavayer. Elle a donné lieu à une publication qui vient de sortir dans *l'Inventaire national des monuments d'art et d'histoire* publié par la Société d'histoire de l'art en Suisse.

Le petit faubourg de Lombardy se serait en aval du château fort dit de Savoie dont il reste la tour carrée. C'était le château de Renaud V d'Estavayer. «Définitivement disparu en 1710-1711 avec l'aménagement du grand jardin et verger par les dominicaines, ce faubourg n'a jamais été l'objet de fouilles archéologiques. Sa description ne se fonde que sur l'interprétation des sources écrites», précise l'historien.

Il y a déniché plusieurs parcelles; elles ont pu recevoir des maisons, une tannerie implantée dès 1424 et un bras du ruisseau des Moulins qui passait au pied du château. L'appellation en Lombardy vient probablement du fait de l'installation d'un changeur lombard et son activité financière qu'on retrouvait habituellement dans les villes du



Daniel de Raemy devant le fameux jardin des dominicaines.

PHOTO I. KOTTELAT

Pendant 17 ans, l'historien Daniel de Raemy a compulsé toutes les archives et plans possibles pour raconter la ville d'Estavayer depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui, avec le château d'eau comme bâtiment le plus récent. Il a pu entrer dans toutes les maisons intra-muros, inventorier parois, plafonds, poutres, peintures, poêles anciens. Ce livre consacré à la Cité à la Rose ne montre toutefois qu'une minime partie de son titanique travail de documentation du patrimoine staviacois. «Le reste de la recherche est utile à un service comme celui des biens culturels du canton de Fribourg. Il permet de donner des indications aux personnes chargées d'accompagner la rénovation des maisons.»

Une ville jamais incendiée

La substance ancienne d'Estavayer est exceptionnellement

préservée. «La ville n'a pas jamais été incendiée, comme Bulle par exemple», explique-t-il. Une foutitude de pourtraisons a pu être datée. La dendrochronologie a permis de poser des jalons chronologiques des différentes étapes d'agrandissements successifs de la ville. Au centre, la plus ancienne date a été retrouvée à la cure catholique: 1250.

Si Estavayer a aussi bien été préservé, c'est également parce qu'il est resté à l'écart des grands développements économiques et spéculatifs des XIX^e et XX^e siècles. En gros, «quand il y avait de l'argent, les gens démoussaient. Ceux avec peu de moyens, comme les Staviacois, ne touchaient pas aux couches profondes des bâtiments mais se contentaient de remettre une couche de tapisseries ou de lambris. On a pu les enlever et tomber sur l'ancienne pourtraison, derrière le dernier faux plafond»,

des maisons, il a également pu remonter leurs longues successions de propriétaires jusqu'au XVI^e siècle et même jusqu'au milieu du XIV^e pour certaines.

Si Estavayer n'était pas très riche ces deux derniers siècles, il était prospère avant le XIX^e siècle. Paradoxalement avant l'arrivée du chemin de fer et de l'automobile. Les gens y vivaient non seulement de la pêche mais surtout du transport lacustre qui marchait extrêmement bien. «Estavayer était une plaque tournante pour fournir tous les Etats de Fribourg en sel de Franche-Comté arrivé par bateau», raconte Daniel de Raemy.

Avec l'avènement des transports par route, Estavayer a essayé de se développer touristiquement en construisant des hôtels, l'Hôtel du Lac et le Bellevue. Cette tentative n'a pas duré. Ces constructions sont rapidement devenues des pensionnats pour jeunes hommes. Estavayer a alors joué la carte des instituts, et comme la Suisse alémanique cherchait justement des endroits où venir apprendre le français... les rives du lac séduisaient. Stavia a récupéré ces deux hôtels et prospéré jusqu'en 2001-2002. Le Sacré-Coeur aussi jusqu'à il y a peu. Et la fin de la Seconde Guerre mondiale a sonné le début de la colonisation du lac par les petits chalets qui font tant parler d'eux aujourd'hui.

■ Plus d'infos dans les *Monuments d'art et d'histoire* du canton de Fribourg *VI, Estavayer-le-Lac*, par Daniel de